

Golant, S.M. (2012). Out of their residential comfort and mastery zones : Toward a more relevant environmental gerontology. *Journal of Housing for the Elderly*, 26(1-3), 26-43. Doi : 10.1080/02763893.2012.655654.

Contexte de l'ouvrage et de la recherche

<i>Année :</i>	2012
<i>Auteurs :</i>	Gérontologie et géographie. Département de Géographie, Université de Floride
<i>Pays :</i>	États-Unis
<i>Public visé :</i>	Gérontologue de l'environnement. Scientifiques étudiant le domaine social et comportemental
<i>Échantillon :</i>	NA
<i>Méthodologie :</i>	Modèle théorique. Descriptions d'un modèle théorique en se basant sur les résultats de certaines études et les lacunes des modèles théoriques précédents.

Résumé et analyse

<i>But de la recherche :</i>	Cet article propose un modèle théorique basé sur des notions émotionnelles afin d'évaluer si les personnes âgées occupent des environnements résidentiels congruents avec leurs besoins et aspirations.
<i>Objectifs :</i>	Examiner l'impact du confort résidentiel et de la maîtrise des émotions liées à l'expérience résidentielle dans l'atteinte de la Normalité Résidentielle à travers un modèle théorique.
<i>Pertinence :</i>	Il n'existe pas de vrai modèle théorique dans le domaine de la gérontologie environnementale permettant d'évaluer la congruence entre une personne âgée et son environnement. Le seul modèle connu est celui de Lawton qui demeure vague et qui n'est pas spécifique à la profession. Le modèle des migrations de Litwark et Longino (1987) ne correspond plus à la vision que les personnes âgées ont de leur milieu résidentiel. Présenter un modèle abordant l'adéquation personne-environnement sans séparer la notion de confort et la notion de compatibilité avec son environnement.
<i>Cadre théorique et conceptuel :</i>	Avant de présenter son modèle théorique, Golant aborde préalablement des prérequis théoriques. Il justifie d'abord la pertinence des réactions émotionnelles dans l'exploration de la congruence personne-environnement puisqu'elles dépendent de la capacité des personnes à percevoir, évaluer et apprécier leurs environnements et activités (Barret, Mesquita, Ochsner & Gross, 2007). En plus de prendre en compte les émotions liant un individu avec son environnement, il ne faut pas négliger les conditions objectives de ce dernier permettant la fonctionnalité des personnes âgées dans leur environnement. En effet, selon Golant (1994), elles représentent des opportunités et contraintes dans la réalisation des besoins et aspirations résidentielles. Les notions de compétence, de contrôle et de maîtrise de l'environnement sont également essentielles à la construction du modèle théorique.
<i>Argumentation :</i>	Golant (2012) argumente que l'adéquation entre une personne et son environnement nécessite deux types d'expérience émotionnelles reliées entre elles: le confort résidentiel et la maîtrise résidentielle. Le confort résidentiel est associé aux souvenirs positifs et au plaisir d'habiter un lieu. Il varie en fonction de chaque individu et n'est pas nécessairement relié aux caractéristiques objectives d'un environnement. Ainsi, une personne âgée peut se sentir très confortable dans son domicile, malgré le fait qu'objectivement parlant, il semble discordant avec sa situation. De la même façon, les éléments rendant un environnement inconfortable varient d'une personne à l'autre. Il y a toutefois certains facteurs qui reviennent plus fréquemment comme l'entretien du jardin ou de la maison, l'entretien hivernal et une mauvaise relation avec les voisins. La maîtrise résidentielle représente le sentiment de contrôle et de compétence d'une personne vis-à-vis son environnement. Il existe, selon Golant, 4 types d'interaction environnement-comportement qui peuvent augmenter le sentiment d'incompétence d'une personne âgée : l'incapacité d'effectuer plusieurs activités, la perte d'une personne chère, le déclin des capacités cognitives et la diminution de la participation sociale. De plus, 4 types de transaction environnementale peuvent également influencer le sentiment de contrôle. Ainsi, l'incapacité d'effectuer des activités de la vie quotidienne soi-même, l'incapacité de maintenir son intimité, l'incapacité d'avoir une relation

de confiance avec son réseau social et l'incapacité de payé pour ses propres dépenses augmentent le sentiment de perte de contrôle sur son environnement d'une personne âgée. Les personnes âgées sont en constante réévaluation de leur expérience de confort et maîtrise résidentielle, qui peut résulter à la fois positive ou négative et variée en intensité. Les aînés évaluent également l'importance de ces expériences pour eux. Ainsi, certains éléments plus négatifs de moindre importance joints à des éléments positifs plus importants peuvent résulter en une expérience générale positive. Lors que l'expérience en générale est positive, Golant mentionne l'atteinte de la zone de confort ou de la zone de maîtrise. Lorsqu'une personne âgée atteint à la fois la zone et confort et de maîtrise pour un même lieu, on parle alors de Normalité Résidentielle (voir figure 1 pour les scenarios de Normalité Résidentielle (p. 37)). Si une personne n'atteint pas sa Normalité Résidentielle, elle aura davantage tendance à déménager, dans le but d'améliorer sa situation.

Principale contribution :

L'importance la notion de confort et de maîtrise de l'environnement qui va au-delà des caractéristiques objectives d'un domicile et son voisinage.

Appréciation

Évaluation :

Ce texte offre un nouveau modèle théorique à exploiter lors de la recherche de facteur pouvant influencer la décision résidentielle des personnes âgées. En effet, selon le modèle de Golant, la maîtrise sur son environnement ainsi que le confort qu'on y ressent sont essentiel à une bonne relation personne-environnement. Il aurait été intéressant, que l'auteur compare son modèle avec celui de Lawton (1973) et de Litwak (1987) qu'il mentionne brièvement comme étant révolu. Pour une meilleure compréhension de ce modèle, il serait pertinent de lire Golant (2011a, 2011b).

Pertinence pour ma recherche :

Golant (2012) soulève des notions importantes dans la relation personne-environnement. Son modèle permet d'expliquer pourquoi une personne âgée continue de vivre dans un domicile malgré le fait qu'objectivement parlant, il ne lui convient plus. En cela, le modèle comble les lacunes des modèles précédents comme celui de Litwak (1987) et de Lawton (1973) qui considéraient uniquement les notions objectives de l'environnement et ignoraient complètement la notion subjective.

Méthodologie :

-

Argumentation :

Mots-clés :

Residential environment, Aging in place, Emotions, Competence, Control, Mastery, Congruence